

= REDON =

LANGON COMMÉMORE LE SOUVENIR DE SES MORTS DE LA LIBÉRATION

Langon qui fut, au pays de Redon, et dans tout le département, un centre important de résistance dont il faudra quelque jour écrire l'histoire, paya, alors que la libération était déjà acquise, un lourd tribut et peu s'en fallut que nom, tout au moins celui de son village de Port de Roche ne devint aussi douloureusement tragique qu'Oradour-sur-Glane.

Le dimanche 6 août, alors que déjà Rennes avait fêté sa délivrance et que depuis trois jours déjà on applaudissait au passage des troupes américaines, une horde d'Allemands de 5 à 6.000 hommes, comprenant des soudards de la Feldpost et de la Feldgendarmarie, agrégés à un régiment en déroute, arrivait de nuit dans le village qu'elle mettait à sac. Nous conterons demain plus longuement dans quelles dramatiques circonstances.

Des jeunes gens du pays : Armand Jolivel, Jules Lefrêche, Jean Lebreton, Auguste Guérin, Gabriel Neveux, Jean Lepère, un berger de 15 ans, Armand Blanchard, Maurice Cendre, Célestin Poulain, allaient être sauvagement fusillés sans aucun jugement.

A ce martyrologe allaient s'ajouter les noms de Jean Guérillon, Claude Rozet et J. Bréhault, de Sainte-Anne. On a tout lieu de craindre d'ailleurs qu'en même temps périrent des maquisards combattants obscurs dont les corps furent sans doute jetés à la Vilaine et qui ne

purent être identifiés.

De leur souvenir, on ne saurait dissocier le nom d'un de leurs anciens camarades Pierre Porcher qui, arrêté pour faits de résistance, avait été fusillé à Angers.

A la mémoire de ces martyrs une première cérémonie avait eu lieu, dimanche soir, sur les lieux mêmes du drame, à Port-de-Roche, à l'issue de l'imposante manifestation de Piriac, en présence d'une foule nombreuse et recueillie, et sous la présidence du général Alard, commandant la XI^e Région; du colonel commandant la subdivision, du commandant L. Petri, le fameux Loulou de la Résistance, du sous-préfet de Redon M. Le Vizy, de M. l'abbé Gauthier, recteur de Langon, et de nombreuses autres personnalités.

Hier matin, en la vieille église, où il y a un an jour pour jour, les martyrs de Langon recevaient une pieuse sépulture, M. l'abbé Pautonnier, vicaire, célébra le service de bout de l'an devant une assistance recueillie qui se rappelait avec émotion la tragique journée du dimanche 6 août et qui évoquait le souvenir des disparus.

Devant le Monument aux Morts de la Grande Guerre, M. l'abbé Gauthier donna l'absoute.

Nous évoquerons demain la tragédie de Port-de-Roche, au cours de laquelle tombèrent pour la France ces combattants sans uniforme dont **il conviendrait qu'un monument commémore le souvenir.**